

Comment mettre en place une ronde de livres ?

<http://www.crdp.ac-grenoble.fr/lireetecrire/spip.php?article44>

La ronde de livres permet de présenter des livres de façon à inciter les enfants à en lire. C'est une animation lecture très courante dans les bibliothèques pour la jeunesse mais qui peut tout à fait bien - et avec quelle efficacité ! - être pratiquée en classe par l'enseignant lui-même. Elle peut être conduite dans toutes les classes de l'école primaire, de la petite section au CM2, concerner tous les types d'ouvrages, albums, B.D., romans, documentaires... Elle peut initier différentes actions « lecture » : travailler un type de texte, aborder un thème, participer à un concours, à un défi lecture ou simplement viser la lecture personnelle des enfants par la mise en circulation dans un même groupe-classe d'un nombre suffisamment conséquent d'ouvrages.

Le premier objectif de la Ronde de livres est d'ouvrir l'appétit de lecture des enfants à qui elle est présentée. Et tous ceux qui s'y sont essayés le disent : "ça marche !" A conditions toutefois de respecter quelques principes...

Avoir lu les livres

Certains affirment la nécessité éventuelle de les avoir seulement parcourus. Pour m'y être risquée, j'ai constaté que les livres que je n'avais pas lus ont toujours été ceux qui ont connu le moins de succès auprès des enfants. Car le ressort de la ronde des livres, c'est la parole de celui ou de celle qui a lu un ouvrage qu'il (ou elle) a apprécié et qui en parle avec enthousiasme. Ce goût-là est communicatif, il se « passe », se transmet en se glissant de manière assez mystérieuse dans les mots qui disent le plaisir que l'on a éprouvé à la lecture, plaisir enviable s'il en est. Il est illusoire de croire qu'on peut passer ce que l'on ne possède pas. Un enseignant qui ne lit pas, a peu de chances de faire entrer ses élèves en lecture. Et ne parlons pas du manque de temps. Un roman pour les élèves de cycle 3 demande rarement plus d'une heure trente de lecture à un adulte et apporte beaucoup plus de satisfactions culturelles et émotionnelles que bien des émissions du "prime time" télévisuel.

Enfin, la littérature pour la jeunesse est de la littérature, elle procure, de grandes et belles émotions qui valent souvent les titres qui paraissent au hit parade des ouvrages les plus vendus dans les librairies.

Fin du plaidoyer.

Les avoir choisis

Moins en fonction de son propre goût qu'en fonction du public auquel ils sont destinés ; il faut qu'il y en ait pour tous les goûts, toutes les compétences de lecteurs, toute la palette (qui est large) du goût de lire, du plus tiède au plus vibrant.

Le maître mot est la diversité, fondement même de la différenciation pédagogique.

Ni trop ni trop peu

Une quinzaine de titres semble un nombre raisonnable. Mais si la Ronde de livres produit l'effet escompté, les enfants seront avides de prendre un livre.

Proposer plusieurs exemplaires d'un même titre peut être intéressant de façon à ce que chaque enfant puisse à la fin de la séance choisir un ouvrage.

Avoir préparé...

Avoir préparé ce que l'on va dire de chaque livre ; avoir en tête le prénom du héros, le lieu précis où se déroule l'histoire, avoir repéré le passage particulièrement alléchant qui peut-être - il ne faut pas que cela soit systématique - sera lu à haute voix.

Ne pas dévoiler la fin de l'histoire

Mais, au contraire, éveiller la curiosité, l'intérêt en laissant des zones obscures qui exciteront la curiosité et l'intérêt.

Choisir ses mots

Ceux qui s'adresseront à la sensibilité des enfants.

Dire ce qu'il faut pour qu'ils se sentent concernés, impliqués dans les bribes de l'intrigue que l'on évoquera et que l'effet "identification" aux héros soit amorcé.

L'entrée psychologique est celle qui fonctionne le mieux, il faut que les enfants puissent sentir que dans ce livre, on leur parle personnellement, qu'il y est question d'eux-mêmes, de leurs préoccupations, des questions qu'ils se posent, de leur vie, de leurs intérêts.

Ne pas être trop long

La Ronde de livres sera adaptée à l'âge du public bien sûr mais ne devra pas excéder 45 minutes.

Présenter le livre dans sa matérialité

Le montrer à tous pendant qu'on en parle puis l'exposer bien en vue quand on passe au suivant ; ne faire circuler les ouvrages qu'à la fin de l'animation pour que tous les livres bénéficient de l'attention générale jusqu'à la fin de la séance.

Donner des repères

« C'est du même auteur que... », « Ça se passe dans la même région que... » Indiquer brièvement son degré de difficulté.

Manière de tenir la main, d'accompagner l'enfant peu attiré par le livre, de l'aider à se repérer, à le rassurer.

S'impliquer

Dire pourquoi soi-même on l'a apprécié, aimé (ou pas...) : « Moi, je n'aime pas beaucoup les histoires qui font peur... » Succès garanti. Parler vrai. Les enfants y sont sensibles et c'est la condition pour gagner leur confiance.

Il sera nécessaire bien sûr d'acquérir la compétence à conduire une Ronde de livres. On pourra avec bénéfice s'y risquer peut-être au début avec un collègue qui se fera observateur

bienveillant (à charge de revanche) afin d'améliorer une pratique à laquelle les enseignants ne sont pas formés.

Enfin, en classe, pour en mesurer toute l'efficacité, il faudra pratiquer ce type d'action régulièrement, une fois par mois ou une fois par demi-trimestre. Ce qui renvoie au principe énoncé plus haut comme premier et à la question du temps de lecture de l'enseignant. On peut suggérer quelques solutions. D'abord, pour ne pas conduire toutes les Rondes de livres systématiquement et au nom de la diversité intéressante des intervenants, faire appel parfois à le/la responsable du département jeunesse de la bibliothèque municipale, ou encore inviter un(e) libraire ou le responsable du rayon jeunesse qui est souvent une personne très qualifiée. On peut aussi, dans une équipe d'école ou de cycle se partager le travail en lisant chacun une série d'une quinzaine de livres puis ensuite échanger les classes pour des Rondes de livres simultanées dans deux classes différentes sur deux thèmes ou deux types d'ouvrages différents.

La Ronde de livres pratiquée de façon régulière dans une classe devient vite un moment attendu des enfants et c'est le premier signe de son efficacité. Elle vise à ce que tous les enfants lisent avec plaisir et que surtout les lecteurs peu enthousiastes finissent par produire l'effort nécessaire à l'entrée dans un texte dit "long" et aient quelque chance de rencontrer le bonheur de lire.

Irène Laborde

Des idées de Rondes de livres

Sur des thèmes

► ceux qu'on introduit en classe ou qui correspondent aux projets en cours dans la classe : Grand Nord, Italie, garçons/filles, grands-parents, la différence, la mer, les chats, frère/sœur, ...

Sur des auteurs

qu'on pourra peut-être rencontrer, à qui on pourra écrire, sur lesquels on pourra peut-être faire une exposition pour la B.C.D. de l'école ou écrire un numéro spécial du journal de la classe...

Roald Dalh, Claude Boujon, Grégoire Solotareff, Claude Gutmann, Marie-Aude Murail, Yves Pinguilly, ...

Sur des types de textes

roman policier, roman d'amour, albums pour le cycle 3, roman d'aventure, B.D., les robinsonnades, des documentaires sur un sujet précis (la vie au Moyen Age, les Vikings, les volcans...)

Sur des séries

Chair de Poule, le club des cinq (pourquoi pas ? et en découvrir les ressorts - toujours les mêmes - pour écrire ensuite collectivement un "Club des cinq"), les Bennett, etc.